

POURQUOI CES SCRUPULES

On trouve, dans la presse américaine, beaucoup de dépêches tendancieuses relatives à "l'intervention" des Japonais en Chine, dans la province du Chan-Toung.

"Intervention" est un mot que l'on emploie aux Etats-Unis avec une teinte d'horreur sacrée, et qui semble impliquer l'idée de vol, d'injustice, d'abus de la force, etc. C'est une de ces expressions vagues qui, en pays anglo-saxons, revêt à calomnier les uns et à embabouiner les autres. Ainsi en est-il des mots "boozé", "impérialisme", "militarisme" et autres.

Qu'est-ce que les Yanks font alors au Nicaragua? Toujours est-il que le Japon "intervient" dans le Chang-Toung contre les nationalistes. Or, non seulement il a fait prévoir cette mesure il y a au moins un mois, mais il a toujours été favorable auxdits nationalistes... à condition, toutefois, que ceux-ci, maîtres de la province, pussent y maintenir l'ordre. Car il y a quelque 17,000 Japonais dans le Chang-Toung, exposés aux mauvais traitements des deux partis chinois en lutte, sans parler des brigands particulièrement actifs dans cette région, et il est tout naturel que le Japon songe à protéger la vie et les biens de ses nationaux.

Au cours d'une conférence faite jeudi à Princeton (New Jersey), l'ancien secrétaire d'Etat Charles E. Hughes a justifié la politique des Etats-Unis au Nicaragua par des considérations que le premier ministre japonais pourrait aisément reprendre et adapter à la justification de sa politique dans le Chan-Toung.

Les sudistes chinois, en fait, ont été incapables de maintenir l'ordre. Ils ont compté cependant qu'il leur serait aussi facile de leurrer les Japonais que les Européens, et c'est là le secret de l'affaire. Les Japonais, obligés de recourir au canon, n'ont pas hésité à l'employer, largement, à la grande surprise des Chinois qui croyaient encore se tirer d'affaires à coups de notes diplomatiques et à la faveur des négociations sans fin. Les Chinois font une guerre d'opérette; mais les Japonais qui sont d'une autre trempe, ne tirent pas le canon simplement pour faire du bruit! De là les pleurs et grincements de dents de ces bons nationalistes chinois, qui ont des prétentions énormes mais qui n'ont aucune autorité et qui ne sont forts que contre leurs compatriotes...

Des correspondants américains en Chine, se faisant l'écho des plaintes du soi-disant gouvernement sudiste, nous assurent sérieusement que "l'intervention" japonaise a eu pour effet d'unifier d'unifier soudain l'opinion chinoise. Le peuple chinois serait uni dans son opposition à l'intervention japonaise, qu'il considérerait comme une brutale conquête militaire.

L'opinion chinoise? Le peuple chinois? L'union des Chinois? Où cela se trouve-t-il? Pas en Chine, à coup sûr!

SPARTACUS.

POURQUOI TANT D'ENFANTS ?

Nous avons déjà démontré par des chiffres irréfutables que les populations anglo-canadiennes nous dépassent de beaucoup en matière d'hygiène. La conservation de la vie, la force physique, l'appréciation des saines conditions d'existence matérielle sont plus communes chez nos compatriotes de langue anglaise que chez nous. Sous ce rapport, des villes comme Montréal et Québec n'ont rien de comparable à Toronto ou Hamilton.

Les dernières statistiques démographiques, faisant le bilan vital du premier trimestre de 1928, confirment pleinement cette opinion. Pendant les mois de janvier et mars, il y a eu 19,911 naissances et 2,421 décès d'enfants de 0 à 1 an, dans la province de Québec. Taux général de la mortalité infantile: 121.7 par mille. Dans la ville de Québec, la proportion de mortalité infantile, en cette période, atteint 154.3 par mille; dans Montréal, 126.1 par mille. Or, l'année dernière, Toronto ne perdait que 58 enfants de 0 à 1 an par mille naissances. La différence est assez marquée pour que nous y prenions un peu d'attention. Il n'y a qu'un moyen de remédier à la situation, l'hygiène préventive en même temps que l'abandon de certaines routines maternelles et de pratiques vieillottes qui tiennent plus du charlatanisme que de la médecine.

On dit: "C'est parce que nos mères ont plus d'enfants qu'elles en perdent plus". Admettons que les familles nombreuses contribuent à augmenter les risques de mortalité; mais il est impossible de penser qu'elles justifient l'écart formidable qui existe entre le chiffre 58 et le chiffre 150. Il serait absurde de croire pareille énormité. D'ailleurs, il y a vingt ans environ Toronto perdait environ 150 enfants de 0 à 1 an par mille naissances. Quelle est la cause de son progrès sinon l'hygiène?

Quand nous révélons cette sombre situation, d'aucuns se consolent en pensant à "la revanche des berceaux". C'est vrai, dans la province de Québec, les familles de douze à quinze enfants sont fort nombreuses. Mais ce que nous en perdons des nouveaux-nés! Il y a à quelques temps, Mme X rencontre Mme Unetelle. Elle demande à celle-ci combien elle avait eu d'enfants. "Dix-neuf!" répondit-elle. "Et combien vivent?" — "Un seul!" Les dix-huit autres étaient allés augmenter la population des cimetières... et des petits anges.

N'allons pas diminuer "la revanche des berceaux" par "la revanche de la mort". Si nous n'y prenions garde, celle-ci finirait peut-être par triompher. La proportion des naissances diminue dans le monde entier. Le flot de vie allo-mande, qui débordait avant '914, s'est asséchée aux trois-quarts depuis la saignée des champs de bataille; en Italie, les prêches de Mussolini ne parviennent pas à décider les Italiens à faire naître de petits fascistes, et le berceau y diminue; en France, c'est à peu près la même chose; en Angleterre, les naissances ne dépassent les mortalités que de 30 pour cent; aux Etats-Unis... n'en parlons pas.

Croit-on que la province de Québec sera indéfiniment exempte de la contagion? Nous le voudrions bien. Mais les faits seront-ils conformes à notre désir? Il y a lieu d'en douter. N'y a-t-il pas, dans l'ensemble, une baisse lente et sûre? La statistique démographique, qui est toute nouvelle nous renseigne là-dessus.

FLAMBEAU.

LE PARAPLUIE DES CONVENANCES

Comment il faut s'en abriter dans la vieille Angleterre

—Tu sais, me dit l'autre jour Jean Bigne, ne voyage jamais en Angleterre sans te munir préalablement de la légiti-me, à l'encontre de tant d'autres Canadiens qui s'en vont en France sans ce viatique.

Ainsi moi, je reviens présentement de Sheffield. Eh bien! pas une poule, mais même une oie blanche assez gentiment oie pour devenir grise. Rien que des misses, des mistresses, capitaines... mais blindées!

J'avais une hôtesse blonde, rose, poletée, saisissante, qui tenait un "Family House" dont j'occupais la chambre 7. On l'appelait mistress Swanson, et il y avait habituellement derrière elle un sir George Swanson dont la tête impassible de gardien de musée me déplaissait autant que son épouse m'était agréable à la vue et à l'odorat.

Agréable à la vue, car elle était blonde et rose, comme je l'ai déjà dit, comme le savent être seules les Anglaises.

Agréable à l'odorat, car elle répandait un capiteux parfum de chypre et de personne fraîche.

Un soir qu'il pleuvait, je la rencontrais dans la ville, un parapluie à la main. J'offris aussitôt de la conduire à l'abri.

—Shocking! s'écria-t-elle.

Je me résignai à marcher à ses côtés, et l'on traversa ainsi Pickers-Park, où la nuit étendait son ombre.

D'elle-même ma compagne s'assit sur un banc. Puis, au lieu de me protéger la tête à l'aide du parapluie, elle le braqua devant nous, en bouclier. C'est là que je compris l'expression anglaise: parapluie des convenances!

En ma qualité d'étranger, je n'étais pas rassuré avec exagération tout de même, surtout lorsque j'aperçus un énorme policeman.

—M ne dira rien, fit-elle. Je tiens le parapluie. Et elle ajouta: Honni soit qui mal y pense!

Cette devise française eut été bien faite pour me rassurer, si je n'eusse pas aperçu, quelques secondes plus tard, la silhouette du mari de ma blonde compagne.

—Cachons-nous... balbutiai-je.

—Il y a le parapluie! dit-elle tranquillement. Honni soit qui mal y pense!

Le mari passa, vit ma tête et la tête de sa femme au-dessous d'un parapluie ouvert. Il dit: "Good bye", simplement.

J'étais ravi et ahuri.

Hélas! ce flirt devait mal finir.

Un beau matin, j'eus le malheur, dans la salle à manger de déposer sur les cheveux oxigénés de mon hôtesse.

hôtesses, un très pur baiser. Une façon charmante de souhaiter le bonjour.

Le mari nous vit cette fois. Il bondit, les poings serrés, prit la pose la plus confortable pour m'envoyer aux mâchouires un direct bien tassé.

Je fermai les yeux, résigné... Le direct ne vint pas.

Sir George Swanson s'était ravié.

—No! dit-il. C'était beaucoup plus profitable de demander au juge mille livres sterling dommages-intérêts.

—Il ravala son coup de poing, mais je dus cracher mille livres sterling, pour ne m'être pas abrité, une fois, sous le parapluie des convenances!.....

MISTIGRIS.

UNE FEMME EXECUTEE

.....BELGRADE, 26. — Pour la première fois dans l'histoire de la Serbie, une femme a été fusillée.

Cette femme Marijina Stopkovich, d'origine roumaine, était la fille d'un riche paysan des environs de Negotin dans la Serbie orientale. Elle espérait hériter sous peu des biens de son père, mais le vieillard qui était encore vigoureux et plein de santé, décida de se remarier.

Marijina décida d'empêcher le mariage, et elle et son mari pénétrèrent au milieu de la nuit dans la maison du vieux fermier et le tuèrent à coups de hache.

Ce qui aurait été offert au Conseil contre la Montreal Water & Power Co.

POUR CHAQUE ECHEVIN

Une rumeur sinistre circule: C'est que \$5,000 aurait été offerts aux échevins, pour leur vote contre l'achat de la Montreal Water Power Company. Qui a pris sur lui de lancer une telle affaire? C'est ce que nous verrons bientôt.

De même que la rumeur circulait que les partisans du Montreal Water and Power offraient \$10,000 à chaque échevin pour faire avaler leur aqueduc, de même la rumeur circule que les adversaires de la transaction offrent \$5,000 afin d'empêcher celle-ci.

LE MONTREAL ET LE TORONTO, AUX PRISES, AU BASE-BALL

Le club de baseball Royal qui devait jouer cinq parties cette semaine, dont quatre contre le Rochester, est resté inactif tout le temps par suite de la mauvaise température. Le temps le permettant, il y aura une partie aujourd'hui à trois heures au Stadium contre le Toronto.

Les hommes du gérant Billy O'Hara de Toronto ont commencé la saison de façon sensationnelle et sont à l'heure actuelle en avant de tous les autres clubs de la Ligue Internationale. Avant l'ouverture de la saison on ne considérait pas le Maple Leaf comme un club ayant des chances de remporter le championnat, mais depuis, il a fallu changer d'idée et il est de plus en plus évident qu'il sera difficile de les empêcher de répéter leur exploit de 1926, alors qu'ils remportaient triomphalement le championnat.

Il est certain qu'il faudra les vaincre plus souvent que cela n'est arrivé depuis le début de la saison.

La force du Toronto réside dans ses excellents lanceurs et un travail effectif au bâton; ce sont d'ailleurs toujours là les deux éléments de succès au base-ball. Les lanceurs du Toronto maîtrisent leurs adversaires cependant que les frappeurs distribuent les frappeurs distribuent les balles à gauche et à droite de façon à conserver toujours une avance importante. Dans l'ensemble, le Maple Leaf est club de jeunes joueurs et il n'est pas sans exemple que de ces clubs débutent en balayant tout sur leur passage pour plus tard tomber dans une période de défaites successives. Quand cela se produit les choses deviennent intéressantes. Ceux qui ont suivi les parties de la Ligue Internationale, l'an dernier, se souviendront que le Syracuse qui faisait alors partie de cette organisation a commencé par prendre la tête de la Ligue en battant tous les clubs les uns après les autres, surtout durant les six premières semaines de la saison. Puis tout d'un coup il se mit à perdre du terrain et dégringola aussi rapidement qu'il avait avancé. La même chose se produirait dans le cas du Toronto que les partisans du Montréal n'en seraient pas autrement déçus. Les billets pour les joutes de cet après-midi avec le Toronto seront en vente jusqu'à midi aux agences suivantes, où d'ailleurs, on peut toujours se procurer une semaine à l'avance des billets pour les joutes du samedi, du dimanche et des jours de fêtes: Benson et Hedges, Ltd., 173, rue St-Jacques; J. A. Bertrand, 1426, rue Ontario Est; E. H. Desrochers, 3414, rue St-Denis; Metropolitan News Agency, 1248 rue Peel; Pharmacie Montr., al, 53, rue Ste-Catherine Est.

UNE NOUVELLE MODE

—Des cils ondulés d'une manière permanente est la dernière mode de la Parisienne ultra-chic et excentrique, dont l'extrême coquetterie n'est plus satisfaite par une simple frisure et noircissement. Il faut pour procéder à cette opération des mains habiles et des fers miniature, et naturellement des cils longs et plus curieux qu'agréable. On ne s'oseux. Le résultat est d'ailleurs pense pas que la mode se répande ni qu'elle soit de longue durée.

Ça le change!

Mauvaises nouvelles d'un vieux tripoteur de la finance qui a comparu où vous savez, tantôt comme usurier, tantôt comme failli frauduleur.

—Comment va-t-il? demandait Scholl.

—Très mal. Il est condamné par les médecins.

—Par les médecins? ça le change.

UN NOUVEAU DEPUTE

Parmi les communistes, Beaugrand, qui joue les Legendre, ne manque pas de "d'idéologie"

Parmi les nouveaux élus du parti communiste, il en est un qui se pique de remplacer avantageusement le camarade Vaillan-Couturier.

C'est Georges Beaugrand, qui ne passa d'ailleurs dans le XIXe arrondissement qu'à la faveur d'une mauvaise entente entre les deux candidats opposés.

Solide gaillard de 25 ans, boyaudier aux chantiers de la Villette, il aime se comparer au conventionnel Legendre qui fut boucher.

Il ne donne pas de lui-même et à des formules toutes faites; c'est ainsi qu'au cours de sa campagne électorale, il ne manqua jamais de déclarer à chaque réunion:

—Si je vais à la Chambre, c'est pour manger du bourgeois!

Beaugrand a fait la guerre. Mais quand il a bu sec, interrogez-le sur ses campagnes, il vous répondra:

—Oui, je suis parti, mais je me suis rendu le plus tôt que j'ai pu!

Et Danton n'eût pas toléré de Legendre pareil blasphème.

Quant à ses théories, elles se résument à mettre à mort les bourgeois; bon sang de bon sang, on doit tous les fusiller!

Bien entendu, il veut qu'on libère immédiatement les agents à la solde de Moscou, actuellement à la Santé. Si d'aventure vous lui objectez qu'il y a un peu plus de détenus à Moscou qu'à Paris, ne croyez pas l'embarrasser.

—C'est pas la même chose, c'est des bourgeois! Faut pas confondre les "idéologies"....

Ideologie le comble d'aise.

Et comme il est un des ouvriers privilégiés à qui les U.R.S.S. ont payé le voyage en Russie, il raconte:

—Jà-bas, celui que ne travaille pas, ne mange pas!..... mais il vit quand même..... (sic). Chacun a le droit de manger à Pétrograd, selon le fardeau qu'il porte.

Et si vous lui rétorquez qu'à ce compte, un âne plus fort que lui, doit avoir un meilleur traitement que lui au sein du Paradis rouge, il vous roule des yeux furieux, brandit un énorme couteau:

—Vous ne comprenez rien à notre "idéologie" et vous êtes un coquin!

Rassurez-vous: "coquin" ne signifie pas autre chose pour lui, que netre point de son parti.

L'ENTREPRISE INDIVIDUELLE

Abandonnez l'exploitation des utilités publiques à l'entreprise individuelle, et vous verrez ce qui est toujours arrivé:

L'autorité publique édicte ces lois, qui ne sont jamais observés et n'opèrent point.

Il est évident que lorsqu'il ne faut se fier que sur l'énergie individuelle et privée, sujette à l'impulsion de l'Etat, on en vient toujours aux conditions du bon vieux temps, et qu'il n'y a pas de raison que cela s'améliore, à moins d'une réaction imprévue.

LE DIRIGEABLE ITALIEN PERDU CORPS ET BIENS ?

Oslo, Norvège, 26 — Le dirigeable "Italia", parti il y a 80 heures, n'étant pas revenu à sa base, est considéré comme perdu.

L'Italie ayant fait appel à la Norvège dans cette circonstance, Roald Amundsen, le fameux explorateur, a promis de s'employer à fond pour découvrir son ancien ennemi

LE VATICAN ET LE MARIAGE DES SOUVERAINS ESPAGNOLS

Rome, 26 — Le Vatican a donné aujourd'hui un démenti catégorique aux rumeurs qui ont circulé disant que le roi Alphonse d'Espagne pensait à faire annuler son mariage avec la reine d'Espagne.

Dans le démenti, les autorités du Vatican font remarquer que le mariage entre souverains est un acte si solennel, entouré de si grandes garanties connues de tous, qu'il est presque impossible d'y trouver des causes de nullité prévues par le droit canon et rendant l'annulation possible.

Les rumeurs disent que la raison pour laquelle le roi Alphonse serait mécontent de la reine, serait un prétendu état hémophilique qui s'était communiqué aux enfants. Cette prédisposition aux hémorragies, qui affectait aussi, dit-on, le fils de Nicolas II de Russie, cause un violent saignement à la moindre blessure ou égratignure. On ajoute qu'elle est très commune dans les familles royales européennes.

IL TRAVERSE L'ATLANTIQUE POUR ALLER TUER SA FEMME

Milan, 26 — Un drame sanglant et curieux s'est déroulé ici aujourd'hui. Le nommé Carl Breslaw, de Brooklyn, a tué sa femme qui l'avait quitté pour suivre la carrière de cantatrice, et il s'est ensuite donné la mort.

Mme Breslaw était à Milan, où elle étudiait le chant, depuis le mois d'août dernier. Elle avait reçu de son mari de nombreuses lettres qui, lui demandant de revenir à Brooklyn, devenaient de jour en jour plus menaçantes. Enfin, un jour, sans le faire savoir à sa femme, Breslaw quitta New-York à destination de Gènes. Il se rendit à Milan. Posté sur le trottoir, en face de la pension de famille où habitait sa femme, il attendait, lorsqu'il vit celle-ci, accompagnée de son père, sortir enfin de la maison. Mme Breslaw, en apercevant son mari, abandonna le bras de son père pour rentrer dans la maison, mais Breslaw, s'approchant, revolver à la main, en quatre enjambées se trouva près d'elle. Sans dire un mot il fit feu quatre fois, presque à bout portant, et il s'enfuit aussitôt. Des passants, un agent de police, un milicien fasciste, témoins du drame, se lancèrent à sa poursuite, mais, se voyant sur le point d'être atteints, le meurtrier se tira deux balles dans la tête et mourut quelques minutes après sa femme.

LE SALAIRE DES JUGES

Un comité parlementaire chargé de faire rapport sur la question du salaire des juges recommande, à une voix de majorité, que l'échelle des traitements faits à nos magistrats soit élevée de quelques milliers de dollars par année. En se basant sur une parole récente du ministre de la Justice et sur l'esprit de la députation, il y a lieu de croire que le gouvernement ne laissera pas se terminer la ses. on sans donner à ce rapport un effet pratique.

Le salaire actuel des juges de la Cour Supérieure, en cette province, est de \$9,000 par année. Il est notoire que c'est beaucoup moins que ne gagnent les avocats d'élite. Comme question de fait, bien rares sont les magistrats qui n'ont pas assumé un sacrifice relatif en acceptant de monter sur le banc. Ce sacrifice est compensé, jusqu'à un certain point, par l'honneur de la fonction à remplir et par l'avantage de la pension y attachée. Si l'on veut que nos futurs magistrats fassent d'aussi bons juges que leurs devanciers, il importe donc de leur offrir une rémunération plus convenable.

Il est juste de signaler que, dès qu'on aura réglé la question du salaire des juges, il serait à propos de discuter celle du salaire des magistrats nommés en vertus de nos statuts provinciaux. Les juges de la Cour des Magistrats et ceux de la Cour des Sessions de la Paix ont un traitement de \$6,000 par année. (Il est légèrement plus élevé pour le juge en chef de cette magistrature, et quelque peu moins élevé pour certains juges de districts d'importance secondaire). L'importance de la fonction de magistrat justifie le soin du gouvernement de n'appeler à cette charge que des avocats de haute valeur intellectuelle et moral. Encore faut-il qu'on les rétribue plus généreusement qu'ils ne le sont.

FLAMBEAU

UN RALLIEMENT FEMINISTE

Une grande réunion de l'Alliance Nationale pour le vote des femmes du Québec aura lieu au marché Maisonneuve, que Mlle Idola S.-Jean, et autres féministes notoires.

M. Tremblay, député de Maisonneuve à la Législature, adressera la parole, de même que Mlle Idola S.-Jean, et autres féministes notoires.

LES BOSSUS DANS L'HISTOIRE ET LA LITTERATURE

Résumé historique, biographique, littéraire, scientifique et anecdotique

par JULES BOURBONNIERE

ESOPE

Esope, le plus ancien des apologues, après Hésiode, qui en fut l'inventeur, naquit à Amorou, bourg de Phrygie.

Il fut d'abord esclave de deux philosophes, Xanthus et Idmon. Ce dernier l'affranchit. Son esclave l'avait charmé par une philosophie assainie de gaieté, et par une âme libre dans la servitude.

Les philosophes de la Grèce, s'étaient fait un nom par de grandes sentences enflées de grands mots; Esope prit un ton plus simple, et ne fut pas moins célèbre qu'eux.

Il prêta un langage aux animaux et aux êtres inanimés, pour enseigner la vertu aux hommes, et les corriger de leurs vices et de leurs ridicules.

Il se mit à composer des apologues, qui, sous le masque de l'allégorie, et sous les agréments de la fable, cachaient des moralités utiles et des leçons importantes.

Le bruit de sa sagesse se répandit dans la Grèce et dans les pays circonvoisins.

Crésus, roi de Lydie, l'appela à sa cour, et se l'attacha par des bienfaits, pour le reste de sa vie.

Esope s'y trouva avec Solon, n'y brilla pas moins que lui, et y plut davantage.

Solon était austère, au milieu d'une cour corrompue, philosophe avec des courtisans. Il choqua Crésus, par une morale importune et fut renvoyé.

Esope, qui connaissait à fond les hommes et les grands, lui dit: Solon n'approchons point des Rois, ou disons-leur des choses agréables.

Point du tout, répondit le sévère philosophe, ne leur disons rien, ou disons-leur de bonnes choses.....

Esope quitta, de temps en temps, la cour de Lydie, pour voyager dans la Grèce. Athènes venait d'être mise en esclavage, par le tyran Pysistrate, et ne supportait le joug que fort impatiemment. Le fabuliste témoin des murmures des Athéniens, leur raconta la fable des grenouilles qui demandèrent un roi à Jupiter.

Esope parcourut la Perse, l'Egypte, et sema partout son ingénieuse morale. Les rois de Babyloane et de Memphis, se firent un honneur de l'accueillir d'une manière distinguée.

De retour à la cour de Crésus, ce prince l'envoya à Delphes pour y sacrifier à Apollon. Il déplut aux Delphiens, par ses reproches, et surtout par sa fable "Des Bâtons Flottants", qui de loin paraissent quelque chose, et qui de près ne sont rien. Cette comparaison injurieuse les irrita tellement, qu'ils le précipitèrent d'un rocher.

Esope, tout philosophe qu'il était, ne savait pas que, s'il faut ménager les rois, il faut aussi ne pas choquer les peuples.

Toute la Grèce prit part à cette mort; Athènes rendit hommage au mérite de l'esclavage de Phrygie, en lui élevant

une statue.

On rapporte une réponse fort sensée d'Esope à Chilon, l'un des sept sages de la Grèce. Ce philosophe demandait au fabuliste, quelle était l'occupation de Jupiter: — D'abaisser les choses élevées, lui répondit Esope, et d'élever les choses basses.

Cette réponse est l'abrégée de la vie humaine, et le tableau en petit de ce qui arrive aux hommes et aux empires.

C'est Esope, qui, pour faire entendre combien nos jours et nos plaisirs sont mêlés d'amertume, disait que Prométhée, ayant pris de la boue pour former l'homme, la détrempea, non avec de l'eau, mais avec des larmes.

Le moine Planudes, auteur d'un mauvais roman sur Esope, le peint avec les traits les plus difformes; il lui refuse même le libre usage de la parole.

Le savant Meziriac a assez bien prouvé, dans la "VIE" qu'il a donnée de ce philosophe, que ce portrait n'est point celui qu'on fait les anciens, de notre fabuliste.

Planudes aurait bien pu le copier sur lui-même: on aime à se consoler par des exemples illustres. C'est à ce moine Grec que nous devons le recueil des Fables d'Esope, tel que nous l'avons. Il est clair qu'il a entassé, sous le nom du fabuliste Phrygien, beaucoup d'Apolloniens plus anciens ou plus modernes que les siens.

Les meilleures éditions sont celles de Planatin, 1585, in-15; des Alde, avec d'autres fabulistes, 1505, in-folio, et Frankfurt 1610, in-8; enfin d'Oxford 1718, in-8.

Esope avait écrit ses Fables en prose, Socrate en mit quelques-unes en vers pendant sa prison, mais cette version n'est pas venue jusqu'à nous.

Socrate faisait un grand cas, des productions de l'esclavage de Xanthus.

Platon, son disciple qui a banni Homère et les autres poètes, comme les corrupteurs du genre humain, y admet Esope comme leur précepteur.

Quelques-uns croient que Lockman, si célèbre chez les Orientaux, est le même que notre Fabuliste.

CRATES

Crates, fils d'Asconde, disciple de Diogène le Cynique, naquit à Thèbes, en Boétie.

Il se livra de bonne heure à la philosophie, et pour n'être pas distrait par les soins temporels, il vendit ses biens et en donna le produit à ses concitoyens.

C'est du moins ce que rapporte Anthisthènes, et d'après lui Diogène-Laërce. Philostrate qui raconte le même fait, dit qu'il jeta son argent dans la mer, en disant: "Périssez funestes richesses; je vous engloûtis de peur que vous ne m'engloûtissiez".

D'autres disent qu'il déposa cet argent chez un banquier, à condition qu'il le donnerait à

N'employez que le meilleur! LE THÉ VERT "SALADA"

est parfaitement pur et possède une saveur unique. Essayez-le.

ses enfants, s'ils étaient insensés, c'est-à-dire, s'ils négligeaient la philosophie; et au public, s'ils la cultivaient, car ils n'auraient besoin de rien.

On lui attribue ce tarif de dépense, assez plaisant: "Il faut donner à un cuisinier dix mines, à un médecin une drague, à un flatteur cinq talents, de la fumée à un homme à conseils, un talent à une courtisane, trois oboles à un Philosophe.

Lorsqu'on lui demandait à quoi lui servait la philosophie: A apprendre, répondit-il, à se contenter de légumes, et à vivre sans soins et sans inquiétudes.

Habillé fort chaudement en été, et fort légèrement en hiver, il se distinguait en tout des autres hommes. Il était d'une malpropreté insupportable, et cousait à son manteau des peaux de brebis sans préparation, singularité qui, jointe à sa laideur naturelle, en faisait une espèce de monstre.

Alexandre, curieux de voir ce Cynique, lui offrit de rebâtir Thèbes sa patrie. — Pourquoi cela lui répondit Crates. Un autre Alexandre la détruirait de nouveau. Le mérite de la gloire, l'amour de la pauvreté tiennent lieu de patrie: Ce sont des biens que la fortune ne me ravira jamais.

Sa vertu lui mérita la plus haute considération dans Athènes. Il connut toute la force de cette espèce d'autorité publique, et il s'en servit pour rendre ses compatriotes meilleurs.

(A suivre)

...BORDEAUX, 26. — Une demi-bouteille de Bordeaux — tel est le sujet sur lequel un désaccord existe entre Gabriel Sempé, le meilleur sauteur de France, et la commission française des Jeux Olympiques, qui doivent avoir lieu en Hollande. Sempé, disent les commissaires, est un homme qui prétend s'entraîner à sa façon. Il refuse de venir s'entraîner à Joinville avec les autres athlètes. "Je travaillerai tel, dit-il. Je n'aime pas la nourriture de Joinville, et l'eau encore moins. Ce qu'il me faut, c'est une demi-bouteille de Bordeaux par repas". Sempé étant le seul Français capable de faire le saut des haies de 110 mètres en 15 secondes, il est probable qu'on le laissera s'entraîner comme il voudra.

DES soumissions cachetées, adressées à l'Acheteur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 6 juin 1928, pour la fourniture de charbon pour les édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux Publics, Ottawa; à G.-S. Gingras, station postale "H", Montréal; à J. Mines, vieil édifice du Revenu de l'Intérieur, Place d'Youville, Montréal, et à Arthur Pouliot, édifice de la Douane, Québec.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 29 mai 1928, des soumissions pour le nivellement et le drainage du champ d'atterrissage et pour la construction d'une chaussée de service, au port aérien de Montréal, Saint-Hubert, comté de Chambly, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour nivellement et drainage du port aérien, Saint-Hubert, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de District, station postale "H", Montréal, P. Q.; édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., et au Builders Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 22 mai 1928.

SOUSSIONS POUR CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées à l'Acheteur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 6 juin 1928, pour la fourniture de charbon pour les édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux Publics, Ottawa; à G.-S. Gingras, station postale "H", Montréal; à J. Mines, vieil édifice du Revenu de l'Intérieur, Place d'Youville, Montréal, et à Arthur Pouliot, édifice de la Douane, Québec.

15c SEULEMENT La petite martyre victime de la marâtre Grand roman sensationnel par Robert de Beaujouis. Cette histoire épouvantable fera pleurer les coeurs les plus endurcis. Un récit moral pour jeunes et vieux. Envoyez-moi 30 centins (pas de timbres ni chèques), bons de poste autant que possible, et je vous enverrai ce volume par la malle. En vente dans tous les dépôts de journaux de Montréal au prix de 15 cts seulement. Téléphonnez: YOrk 2561-J Marchands de la campagne, \$1.50 la douzaine. L'argent doit accompagner la commande. Nous payons transport.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le ministère, se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour cent du montant de la soumission afin d'assurer la bonne exécution du contrat. Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 16 mai 1928.

LE TESTAMENT IMPREVU.

L'Opinion" signale la mort à S.-Brieuc d'une vieille Bretonne, célibataire, bien connue par son originalité.

Ses héritiers, accourus chez le notaire pour la lecture du testament, n'ont pas été peu surpris en entendant une clause aux termes de laquelle la défunte leur enjoignait d'employer sa peau, pour en faire un tambour afin d'ennuyer le diable, faute de quoi elle les désériterait au profit de l'hospice.

En attendant que le diable soit ennuyé, ce sont les héritiers qui le sont.

LINIMENT FORGEX Enregistré No contient ni poison, ni ammoniaque. DECONGESTIONNE LE SYSTEME Fait disparaître complètement la fatigue et le malaise causés par la digestion, l'âge, la constipation ou le surmenage. Fait revivre le bien-être ressentis dans la jeunesse, qui consiste à se sentir frais, souple et léger en tout temps. Soulage le rhumatisme, et toute fatigue, douleur, inflammation et tumeur quelconque ainsi que le goitre et la constipation. Idéal pour affermir et reposer les pieds. Redonne aux tissus et aux chairs la souplesse et la fermeté. Spécialement recommandé aux Dames No 12407 Loi des Médicaments brevetés ou "Proprietary" Préparé par FORGEX LINIMENT MANUFACTURER Enregistré 2056, rue Berri, MONTREAL En vente chez DUPUIS FRERES Ltée; E. ETHIER, Pharmacien, 1848, Notre-Dame Ouest

CARTES D'AFFAIRES AVOCATS RESIDENCE: BUREAU: Ail. 1459 Main 3760 JOS. B. BERARD AVOCAT 92 NOTRE-DAME EST, Montréal

RODOLPHE BEDARD EXPERT-COMPTABLE Membre de la Société des Comptables Agréés du Canada, C.A. Membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, L. I. C. 1044, rue St-Denis, Montréal

LYON W. JACOBS, K.A. AVOCAT ET SOLICITEUR Suite 701-702 89 Craig Ouest Power Building Montréal

BERCOVITCH, de SOL & COHEN Avocats Procureurs Tél. MAin 5100-5101 260 RUE ST-JACQUES, Montréal

ELLIOTT & DAVID Henry J. Elliott, C.R. Hon. L. A. David, C.R. Secrétaire de la Province de Québec Maurice Dugas, C.R., J.-P. Callaghan AVOCATS ET SOLICITEURS Commissaires pour toutes les provinces. Terre-Neuve et les Etats-Unis. EDIFICE CANADA LIFE Montréal, Canada.

Le journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Co.", a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 74, rue Saint-Jacques, Montréal, il est imprimé à L'Éclairer Inc., 1723, rue Saint-Denis, Montréal.

De Tout pour Tous c'est la devise de LA SEMAINE VERMOT 28 pages, grand format: 1 fr. 50 Rédaction et Administration 38, rue Gay-Lussac PARIS (5e)

Pages d'histoire Le Premier Fermier Canadien 1627 En 1627, Louis Hébert, le premier fermier canadien fixé à Québec en 1617, brassa de la bière qu'il servit à ses invités. Aujourd'hui la bière la plus appréciée pour fêter ses amis, est la bière... DOW Old Stock Ale brassée dans des conditions idéales dans la brasserie la plus moderne du Canada. Mûrie à Point Prime par la Force et par la Qualité!

CONTE DE "L'AUTORITE NOUVELLE" La Cloche Noyée Zapatero est un Espagnol jaloux et toujours un couteau dans sa poche et si s'en sert au besoin. Or, cette nuit de la Toussaint, il est à peu près sûr de s'en servir. Il a vu Félicie partir avec son galant nouveau. Et, comme il l'aime lui, cette petite Landaise à la bouche plus fraîche d'une mère... Oui, depuis qu'il l'a vue, il l'aime. Et il le lui a dit, et il l'a demandé en mariage. Mais, dans la commune, tout le monde raconte qu'elle va se marier avec sensacq, le mule-

de Félicie contre la joue d'un autre! A voir cela, Zapatero sent les veines de son cou se gonfler, comme pour propulser de la folie à son cerveau. Dangereux en somme. Deux contre un... C'est l'un après l'autre qu'il les accostera. Mais brusquement, Félicie s'arrête, s'écarte de son galant, et tend l'oreille. — Oh! dit-elle, n'as-tu pas entendu? — Quoi donc? — La Cloche! La Cloche qui est sous l'eau? Mon Dieu! Si elle avait sonné! Mais tu ne sais pas, toi. Tu es de la ville... Et, d'une voix terrifiée, la jeune paysanne raconte à son ami: — Autrefois, il y avait une grande ville, là, sous cet étang que tu vois briller au clair de lune. Un déluge l'a recouverte parce que les hommes y étaient méchants. Mais quand les eaux sont basses, des pêcheurs voient encore le bout du clocher, sous la vase. Malheur à eux

s'ils y touchent! La cloche se met à sonner et tout ceux qui l'entendent meurent dans l'année. C'est la nuit de Toussaint, surtout, qu'elle sonne fort... Oh! si quelque pêcheur l'avait heurtée avec sa barque!... Allons-nous en! Adieu! Cours, cours! Si nous l'entendons, nous serions perdus... Zapatero a bien entendu ces paroles. Elles l'ont frappé. Il ignore fait cette histoire, lui aussi. Arrivé depuis peu dans les Landes, et engagé dans une métairie voisine de l'étang, comme valet de ferme, il n'est pas renseigné sur les superstitions locales. Et celle-ci, qu'il vient d'apprendre, l'impressionne fort. Il en oublie de poursuivre les deux galants et il rentre chez lui révéler... Pourquoi pense-t-il à certaine plaque de tôle qu'il a remarquée à l'entrée de l'étable, contre le mur? C'est l'épave de quelque navire fracassé qui s'échoua sur la côte proche et que métyayer ramassèrent... Pourquoi pense-t-il à

gnol en prenant la fuite son sabot au pied et sa plaque sous le bras. Quelques jours après, Félicie tombe malade. Elle ne mange plus, ne dort plus. Elle s'anémie, elle pleure en revoyant son fiancé, à la peur de lui, dirait-on... Elle sait qu'elle va mourir puisqu'elle entendit la cloche. Car c'était bien la "Cloche noyée", la cloche de la ville maudite. Aucune cloche du pays n'a ce son lugubre. Elle les connaît toutes, les cloches des environs, celles de Segnesse. Toutes ont la voix claire. Mais celle de l'autre nuit avait un son mouillé, sourd, terrifiant. Cela devait venir de l'autre monde. Et Félicie continue à dépirer. Elle ne peut plus travailler Elle se tient à peine debout. Le médecin ne la guérit pas, ni le curé, ni même le sorcier de Saint-Criq qu'on est allé chercher au loin, du côté des montagnes. Et Sensacq, son fiancé, se désespère. Il n'y croit pas, lui, à la "Clo-

che noyée". Il se dit: "C'est un coup monté, une vengeance d'ancien amoureux". Et il cherche parmi les gens qui courtisent Félicie, il les observe, les fait bavarder, tâche de découvrir... Et c'est ainsi qu'un jour il arriva à la métairie de l'Espagnol qui voit devant la maison, près de l'étable? Un enfant qui joue, tout seul, en tapant sur quelque chose de noir: une plaque de tôle. Cela fait une étrange musique... C'est sonore, grave, triste... Est-ce que la nuit, de loin, cela ne peut pas ressembler à...? — Grand Dieu vivant! s'écrie Sensacq en levant le bras au ciel. Et il prend la tôle, sans s'inquiéter de l'enfant penaud qui se voit enlever son joujou. Il la prend l'emporte, court vers la maison de Félicie. A cent mètres de la porte, il ramassa un caillou et se met à taper sur la plaque. Il tape une fois, deux fois, dix fois, comme pour une sonnerie de résurrection!

De la ferme, les gens sortent intrigués. Et Félicie sort elle aussi, soutenue par sa mère... — La voilà, ta cloche! s'écrie Sensacq en se jetant au cou de sa fiancée. L'asté-tendue? C'est la même, va! L'Espagnol! C'était l'Espagnol! C'était l'Espagnol qui avait cette ferraille chez lui et qui en a joué sous ta fenêtre. Ah! le brigand! Il croyait te tuer... Embrassons-nous! Tu vas guérir. Nous nous marierons à la Saint-Jean... Et Félicie guérit en effet. Et la noce eut lieu à la Saint-Jean. Et, à la Saint-Pierre, c'est-à-dire cinq jours après l'Espagnol disparut. Et à la Saint-Louis, c'est-à-dire deux mois après, on reconstruit son cadavre qui flottait entre deux eaux, au milieu de l'étang, avec la plaque de tôle ficelée au cou. Jean Rameau.



TORONTO BAT MONTREAL PAR UN SCORE DE 5 A 3

Le Toronto a gagné hier après-midi la première partie de sa série contre le Montréal. Il a remporté la victoire par un score de 5 à 3. Il a richement mérité son triomphe ayant fait 12 hits sur les balles du vétéran Bob Shawkey contre seulement sept pour les locaux.

Martin lanceur des visiteurs a été solide du commencement à la fin. Le Montréal a vainement cherché à faire un ralliement. Martin a eu continuellement les frappeurs du Montréal à sa merci.

D'un autre côté les cogneurs du Toronto ont frappé avec force les balles de Shawkey dans toutes les directions du terrain. Ils ont fait plusieurs deux buts.

Malgré l'état lamentable du terrain, la partie a été fort brillante et a été marquée par de beaux exploits de part et d'autre. Les voltigeurs de chacun des deux clubs se sont fort mis en évidence. Ceux du Montréal ont eu un travail énorme à accomplir. Haines le voltigeur des locaux a accompli le plus beau catch vu ici depuis le début de la saison en attrapant la balle frappée avec force par Rabin des visiteurs. Guiley s'est aussi fort distingué au champ.

Alexander, le roi des frappeurs des coups de circuits dans la Ligue Internationale a été fort en évidence. Il a fait deux coups simples. Il a aussi reçu deux passes au premier. Shawkey semblait fort le redouter.

A la troisième manche pour avoir critiqué une décision de l'arbitre, le gérant Stallings du Montréal a été expulsé du terrain. La décision de l'arbitre est la plus ridicule que nous ayons encore vue cette saison-ci. Il déclara "safe" un homme qui avait pourtant été touché par la balle plusieurs pieds avant le but.

Une foule de 3,000 personnes a assisté à la rencontre. La mauvaise température est sans aucun doute la raison de cette maigre assistance à une partie de fin de semaine.

Résultat par reprise: Toronto ... 101 001 011—5 12 2 Montréal ... 110 001 000—3 7 1 Batteries: Martin et Phillips; Shawkey et Doly.

NEWARK DEFAIT READING PAR UN SCORE DE 10 à 7 (Spécial à l'Autorité Nouvelle). READING, 26. — En dépit d'une avance de trois points, à la deuxième reprise, le Reading a été battu par le Newark par un score de 10 à 7. Les vainqueurs ont succombé 13 coups sûrs et les perdants 14. Newark ... 010123030—10 13 1 Reading ... 040120000—7 14 1 Batteries: Brennan et Skiff; Wisner, Harrison et Legget.

LA PLUIE A FAIT DES SIENNES A JERSEY-CITY (Spécial à l'Autorité Nouvelle). JERSEY-CITY, 26. — Une pluie fine et continue a contraint les arbitres à remettre à plus tard la joute de base-ball Baltimore-Jersey City, cédulée pour cet après-midi.

BUFFALO L'EMPORTE SUR ROCHESTER: 10 à 6 (Spécial à l'Autorité Nouvelle). BUFFALO, 26. — L'équipe locale à départ cet après-midi, son rival, pour la possession de la deuxième position de la Ligue Internationale, le Rochester, par un score de 10 à 6. Les vainqueurs ont accumulé 12 coups sûrs contre les balles des lanceurs Keen et Besley, du Rochester. Rochester ... 010 400 100—6 6 4 Buffalo ... 304 101 01x—10 12 1 Batteries: Keen, Berly et Morrow; Goudy, Stryker, Williams et Pond.

PHILADELPHIE L'EMPORTE SUR NEW-YORK GIANTS (Spécial à l'Autorité Nouvelle). NEW-YORK, 26. — Les Phillies ont mieux groupé leurs coups sûrs que les Giants qu'ils ont vainement, cet après-midi, par un score de 6 à 5, bien que les vaincus aient enregistré deux hits de plus que les visiteurs. Phila ... 110 202 000—6 9 1 N.-York ... 011 011 100—5 11 1

Base-Ball AUJOURD'HUI TORONTO vs MONTREAL

LA PARTIE COMMENCE A 3.00 P. M.

Prix du dimanche: Sièges de loge \$1.65 les 14 premières rangées de la grande estrade; \$1.10, le reste de la grande estrade 55c, "bleachers", 55c.

Achetez vos billets, cet avant-midi, aux endroits suivants: J. A. Bertrand, 1426, rue Ontario Est; H. E. Desrochers, 3414, rue St-Denis; Metropolitan News Agency 1248 rue Peel; Pharmacie Montréal, 534, rue Ste-Catherine est.

AUTRE FAMEUSE ÉPREUVE POUR NOS CYCLISTES

A une très importante assemblée de la Fédération Cycliste de la Province de Québec à laquelle assistaient les officiers de la Canadian Weelmen's Association, plusieurs questions ont été discutées.

Le 10 juin prochain aura lieu à Montréal la grande course éliminatoire de 116 milles entre Montréal et Berthier et retour. Cette course décidera lesquels de nos coureurs de la province prendront part à la grande épreuve diminoirite finale qui décidera des cyclistes qui nous représenteront à Amsterdam pour le championnat mondial amateur.

Cette dernière épreuve éliminatoire aura lieu à Montréal, au commencement du mois de juillet, quelques jours avant le départ des artistes canadiens qui iront nous représenter aux Olympiades.

Les courses éliminatoires sur premier auront lieu à Toronto, les 23 et 25 juin, au Toronto Velodrome. Montréal sera représenté à Toronto par plusieurs coureurs.

LE BASE-BALL A GUYBOURG

Ces quatre étoiles de la boîte officieront cet après-midi à Guybourg, lors de la ré-ouverture de ce populaire terrain, dans le programme suivant:

1.30—S.-Laurent vs S.-Cécile Delorimier.
3.30—S.-Cunégonde vs Mansfield

Malgré les nombreuses pluies que nous avons eues le terrain sera en parfaite condition; car il sèche exceptionnellement vite.

Avec ces quatre équipes au programme, on peut être assuré d'assister à deux joutes des plus contestées. D'abord, le S.-Laurent et le Ste-Cécile Delorimier ont de vieux comptes à régler tandis que le Ste-Cunégonde et le Mansfield se disputent deux de ces victoires. Chacune de ces équipes possède un département de lanceur de premier ordre, avec lequel les frappeurs doivent travailler.

Les joutes seront conduites par des arbitres compétents qui mériteront les choses rondement afin que tout le monde puisse prendre son souper chaud.

Les promoteurs a déjà nombre d'attractions en vue et si le public veut seulement donner son appui, les meilleurs clubs indépendants visiteront le Guybourg cette saison.

JOUTES REMISES (Spécial à l'Autorité Nouvelle). Les joutes Washington-Boston et Detroit-Chicago ont été remises à des dates ultérieures, à cause de la pluie.

LISEZ L'AUTORITE NOUVELLE

LA POMMADE DE FEROND

LA guérison des maladies du Cuir Chevelu

Infailible pour la guérison des maladies du cuir chevelu, empêchera vos cheveux de tomber, les fera repousser et, de plus, vous débarrassera des pellicules en moins de HUIT JOURS

30 ANS DE SUCCES

A TITRE D'ESSAI apportez cette annonce à nos bureaux et nous vous donnerons un flacon de cette pommade valant \$1.50 pour 25 cents. (Envoi par la poste, 10 cents en plus.)

Agence Générale de Nouvelles et de Publicité
709-710, EDIFICE DU CANADA CEMENT
Té.: Lancaster 7973 Montréal, P. Q.

BRILLANTE CLOTURE DES COURSES DE MONT-ROYAL

Quatre mille personnes ont bravé hier après-midi la température menaçante et ont assisté à la clôture du meeting du Back River Jockey Club à Mont-Royal. La première course a fourni une lutte contestée.

Après avoir été en avant une partie du parcours "First Day" a failli et a été dépassé par "Fear Not" qui a décroché la victoire et la bourse Leadside de l'écurie W.-G. Campbell, la favori lui a toutefois fait une dure lutte. Leadside s'est classé deuxième. Le maire et la maîtresse de Mont-Royal, M. et Mme Camilien Houde ont assisté aux courses dans le kiosque des juges en compagnie de M. et Mme Jos.-Alphonse Major, de la "Sauvegarde", et du chef de police Pierre Bélanger. Le maire et M. Major ont risqué un léger pari sur Merrimac. Ils avaient fait un bon choix car Merrimac est arrivé étier, battant Silver ipe qui avait été en première place sur une bonne partie du parcours, Merrimac a rapporté \$8.45.

Le maire a offert une superbe coupe en argent au jockey qui se sera le plus distingué au cours du meeting.

Comme les chevaux arrivaient à la barrière pour le départ de la troisième course. Major Finley à J. Switcher s'élança en avant se cabra et lança violemment le jockey Dougherty sur le sol où il resta à moitié étourdi. L'on se porta à son secours et on l'aida à se relever. Il fut toutefois quelques minutes avant de pouvoir se remettre en selle.

Le départ fut difficile, les chevaux passant six ou sept minutes au poteau. Rose Stark prit d'abord la première place, mais Major Finley passa en avant et remporta une belle victoire. La foule acclama le jockey Dougherty qui l'avait magistralement conduit après avoir reçu un rude choc avant la course, en étant lancé sur la piste.

Six chevaux se sont rendus à la barrière pour la quatrième course, mais cinq seulement démarrèrent au signal. Uramus, appartenant à C. H. Robinson et piloté par le jockey Carow refusa obstinément de courir. Ni le fouet ni l'éperon ne purent le décider à courir. Jigger à R.-C. Parks, guidé par Jenkins remporta la victoire et rapporta \$13.90 pour \$2.00.

La cinquième course sur une distance d'un mille a réuni neuf bons chevaux et fournit une lutte enlevante. Queen Bee occupa la première place sur plus de la moitié du parcours mais fut dépassée par Marat qui fut à son tour rejoint et laissé en arrière par Gilbert Cook qui décrocha la victoire et la bourse. Queen Bee se classa deuxième et Miss Sands troisième. Favorisés par la chance, le maire de Montréal et son ami M. Major avaient risqué leur argent sur les trois premiers chevaux et ils recevront un joli montant au pari-mutuel.

Le jockey Silas est maintenant certain de recevoir la coupe du maire offerte au jockey qui aura

remporté le plus de succès pendant la semaine. Cette coupe lui sera présentée par le maire avant la dernière course.

La course pour la bourse Oxford, la plus importante épreuve de la journée a réuni sept pur sang de choix. La distance était d'un mille et un seizième. Rosabella jument de la H. E. Brown Stock Farm fut la première place au départ et la garda jusqu'au dernier détour alors qu'elle fut dépassée par Mississippi à F. H. Carpenter, guidé par Gleason. Sleance se classa troisième. Le vainqueur était grand favori.

Immédiatement après la course, le maire présenta sa coupe au jockey Shea qui a un total de 17 points pour la semaine. Le maire adressa aussi quelques mots à la foule et fut chaleureusement applaudi.

LIGUE DE LA CITÉ

Le meilleur programme de la saison de la Ligue de la Cité sera donné cet après-midi au Shamrock. Avec le retour de Rusty Yarnell, de Tim Healey et de Petside, le circuit Thibault compte de vraies acquisitions. Il ne faut pas oublier que Pamphile Yvon sera de retour avec Beauvillage. Yvon a joué la partie d'ouverture. Le programme d'aujourd'hui est le suivant:

1.30—Ahuntsic vs Chappies Batteries: Yarnel, Corey et Bowden; Carr, Dillird et Latimore.
3.30—S.-Laurent vs Beauvillage. Batteries: Newton et Cardinal, S. Denis et Mullen. Arbitres: Eugène Bélanger et Billy McEwen.

Il est à souhaiter que la température se montrera favorable. La population montréalaise, verra au Shamrock un programme exceptionnellement bon.

Les Chappies sont présentement en forme superbe: Latimore, Hobson et Seay devraient prendre une large part dans l'issue de ce match, tandis que Yarnell, Carmel, Silver, Papineau, Calvert et Allard devraient être la pierre d'échoppement des Noirs. On anticipe une rude bataille de lanceurs.

Beauvillage et S.-Laurent en finale. La cavalerie contre l'artillerie. Chief S.-Denis contre Dog Newton, Charlie Laverrière avec ses rapides coureurs devront pédaler pour annuler les vilains "swings" des protégés de Liguor Laurin au bâton.

Qu'on n'oublie pas que la première rencontre commencera à 1 h. 30.

PREMIERE COURSE
1ère course, \$600, 3 ans et plus, née au Canada, à réclamer, 5 1-2 furlongs.
1. Fear Not, Kintery, 7.30, 3.65, 3.05; 2. Leadside, Foden, 2.90, 3.60; 3. Jagger, Lafferty, 4.35. Temps 1:20. Ont aussi couru: Davenport, Fire Day, Flora et Primed.

DEUXIEME COURSE
2ième course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 5 1-2 furlongs: 1. Merrimac, Smallwood, 8.45, 4.55, 3.50; 3. Silver Tips, Silas, 8.70, 3.90; 3. Village of Hit, Moran, 3.95. Temps: 1:19 4-5.
Ont aussi couru: Summertime, Avion, Star Cudgel, Recoup, Henry Fox, Pueblo.

TROISIEME COURSE
3ième course, \$500, 4 ans et plus, à réclamer, 5 1-2 furlongs: 1. Major Finley, Dougherty, 6.70, 3.90, 2.70; 2. Arabella, McAlaney, 4.95, 3.10; 3. Blennerhasset, O'Mahoney 3.50. Temps: 1:20 3-5.
Ont aussi couru: Garrish, Neptune, Rose Stark et Josie Hartman.

QUATRIEME COURSE
4ième course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille: 1. Jigger, Jenkins, 3.90, 5.00, 3.40; Starmatia, Duggan, 4.30. Temps: 2:05 4-5. Ont aussi couru: Ibbey, Durberville, Uramus a refusé de courir.

CINQUIEME COURSE
5ième course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille: 1. Gilbert Cook, Doyle, 7.10, 4.70, 3.55; 2. Queen Bee, Duggan, 11.95, 4.00; 3. Miss Sande, Frederick, 5.20. Temps: 2:03 2-6.
Ont aussi couru: Senor, Kinsman, Perhaps, Marat, Who Knows Me, et Tippy Witchet.

SIXIEME COURSE
6ième course, \$600, bourse Oxford, 3 ans et plus, 1 mille et 1.46: 1. Mississippi, Gleason, 13.10, 5.35, 3.90. Temps: 3:10 3-5.
Ont aussi couru: Lanciel, Tehadar, Jubal Early et Rockland Boy.

LES JAPONAIS ONT VAINCU LES CANADIENS

Le double entre le Canada et le Japon, hier après-midi, a été gagné par le Japon dans une rencontre qui a nécessité les cinq sets réglementaires. Après avoir pris l'avantage dans les deux premiers sets, les Canadiens, furent battus

en été et plus courts en hiver.

dans les trois derniers. Je jeu merveilleux des Japonais a été le clou de la rencontre.

A LA SORBONNE
A un examen de baccalauréat de sciences. Un examinateur à un candidat.

— Quelle est la principale propriété de la chaleur?
— C'est de dilater les corps.
— Et celle du froid?
— De les contracter.
— Exemple.
— Ainsi, les jours sont plus longs en été et plus courts en hiver.

Capitol LON CHANEY

A partir d'aujourd'hui LON CHANEY dans "LAUGH CLOWN LAUGH"

Le meilleur acteur de genre au monde dans son meilleur rôle... Vous n'oublierez jamais Lou Chaney dans son interprétation superbe du clown.

ATTRACTIONS SCENIQUES UNIQUES
Musique Syncopee — Maurice Meerte et ses Capitoliens.
Melodie — Selma De Coster.
Le sensationnel soprano suédois.
Musique — Le quatuor mixte du Capitol.
Danseurs — Terry McGovern et ses Capitol Rockets.
Entrain — George Laird, maître de cérémonies.

PRIX REGULIERS

GIN Canadien Melchers Croix d'or

La Boisson la plus Saine



Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 40 onces \$3.65
Moyens 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited Montreal

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Avis LETTRES INDICATRICES DES LIGNES D'AUTOBUS

Pour aider le public à reconnaître les différentes lignes, les autobus de la Compagnie des Tramways de Montréal, porteront, à partir de jeudi 24 mai, sur le côté et à l'arrière de chaque autobus les indications suivantes:

LIGNE	DESTINATION	LETTRE INDICATRICE
SHERBROOKE	Wurtèle à l'Ave Madison, N.D.G. par Sherbrooke.	S
SHERBROOKE	Wurtèle à l'Ave Madison, N.D.G. par l'Ave Notre-Dame-de-Grâce.	N
SHERBROOKE	Voitures supplémentaires, ligne spéciale de Burnside.	B
ST-HUBERT	Ave Mistral au Terminus de la rue Craig.	C
ST-HUBERT	Ave Mistral à Ste-Catherine et St-Hubert.	D
OUTREMONT	Ave Dollard; Outremont, au Terminus de la rue Craig.	T
OUTREMONT	Ave Dollard, Outremont à Burnside.	P
LACHINE	Montréal Ouest à Lachine.	L
LASALLE	Verdun à Lachine par le Boulevard Lasalle.	X
GLEN	Sherbrooke et Ave Victoria à Glen et aux voies du Canadien National.	G
MONT-ROYAL	Parc de Mont-Royal au Cimetière Mont-Royal et l'Ave Bellingham.	M
VERDUN	Ste-Catherine et Atwater au Boulevard Lasalle, Verdun.	V
GUY-PTE. ST-CHARLES	Guy et Ste-Catherine à Wellington.	W